

baissais la tête et je demeurais dans le silence... Mais Gabriel me toucha les lèvres et je parlai et je dis à celui qui se tenait debout devant moi : « Mon Seigneur, lorsque je vous ai vu, tout ce qu'il y a en moi de nerfs et de jointures s'est relâché, et il ne m'est resté aucune force. Et comment le serviteur de mon Seigneur pourra-t-il parler avec mon Seigneur ? Je perds même la respiration. » Celui que je voyais sous la figure d'un homme me toucha de nouveau, me fortifia et me dit : « Ne craignez point, Daniel, homme de désirs ; la paix soit avec vous : reprenez vigueur et soyez ferme. » Comme il parlait, je me trouvai plein de force, et je lui dis : « Parlez, mon Seigneur, parce que vous m'avez fortifié. »

Impossible de rapporter toutes les révélations de Gabriel à Daniel : elles remplissent presque tout le livre du prophète.

Sous des figures différentes, (Dan. ch. VII-XII) l'archange fait passer sous les yeux du voyant les quatre grands empires, le babylonien, le perse, le grec et le romain, qui doivent successivement remuer le monde pour aplanir les voies aux hérauts de l'Evangile et faire place à l'empire universel du Fils de l'homme dont *la puissance ne passera pas à un autre.*

Quand viendra ce Fils de l'homme, ce Messie tant désiré, et comment il accomplira la rédemption du genre humain, Gabriel le découvre à Daniel avec la dernière précision (Dan. IX, 21-27). Pendant que le prophète exilé est occupé de la captivité de son peuple dans Babylone et fait des vœux pour la délivrance de ses frères, il est tout-à-coup élevé par l'ange à des mystères plus hauts. Au lieu des septante années prédites par Jérémie, comme dit Bossuet (1) résumant Daniel, il voit *septante semaines*, à commencer depuis l'ordonnance donnée par Artaxercès Longue-Main la vingtième année de son règne, pour rebâtir la ville de Jérusalem. Là est marquée en termes précis, sur la fin de ces semaines, *la rémission des péchés, le règne éternel de la justice, l'entier accomplissement des prophéties et l'onction du Saint des saints.* Le Christ doit paraître comme *conducteur* du peuple *après soixante-neuf semaines.* Après soixante-neuf semaines, car l'ange le répète, *le Christ doit être mis à mort.* Au milieu

(1) *Discours sur l'histoire universelle*, part. II, ch. IX.